

Comment parler du *cours* aux dirigeants de mon Église ?

Question :

Un Cours en Miracles dit de lui-même qu'il est une expérience universelle, et pourtant il est basé sur le Christianisme. Comment dire aux dirigeants de mon Église que le *cours* travaille avec le Christianisme, mais aussi avec d'autres religions ? Est-ce que les personnes qui vont à d'autres Églises, ou qui ont d'autres croyances religieuses acceptent le *cours* comme une chose valide ? Comment ces gens arrivent-ils à faire fonctionner tout cela dans leur esprit ? Comment font-ils pour l'expliquer aux dirigeants de leur Église ?

Répondre :

Pour répondre à votre requête, commençons d'abord par examiner le passage auquel vous faites référence pour avoir plus d'éclaircissements car vous êtes passé à certaines conclusions qui ne suivent pas nécessairement les déclarations de Jésus : « *Les considérations théologiques en tant que telles prêtent nécessairement à controverse, puisqu'elles dépendent de la croyance et peuvent donc être acceptées ou rejetées. Une théologie universelle est impossible, mais une expérience universelle est non seulement possible, mais nécessaire. C'est vers cette expérience que le cours est dirigé. C'est là seulement que la constance devient possible, car c'est là seulement que l'incertitude prend fin.* » (C.in.2 :4,5,6,7) Autrement dit, Jésus enseigne ici que, sur le plan théologique, il n'y aura jamais d'entente entre les différents enseignements spirituels et religieux, puisque tous les systèmes utilisent des concepts et des symboles spécifiques à leurs propres contextes historiques et culturels pour expliquer la nature de Dieu et notre relation avec Lui, et que la croyance est fondamentale pour accepter ou pour rejeter les différents enseignements.

Toutefois, ce que partagent tous les enseignements spirituels et religieux authentiques, c'est qu'ils mènent à une expérience d'unité et d'amour, c'est une expérience universelle puisqu'une telle expérience ne dépend pas de symboles ou de mots, et en fait, l'expérience transcende tout ce qui est concret. Presque toutes les grandes religions du monde ont leurs mystiques. Si vous allez au delà des mots spécifiques tirés de leurs propres origines religieuses et théologiques lorsque ces gens tentent de décrire leur propre expérience mystique, vous trouverez que chacun, sans égards à sa voie spirituelle spécifique ou à sa religion, partage une expérience universelle qui est similaire. Le *cours*, même s'il utilise la terminologie chrétienne, n'utilise pas les termes de la même façon que le Christianisme traditionnel.

En fait, il les utilise souvent d'une manière qui vise à corriger ce qui est perçu par le *cours* comme des erreurs du Christianisme. Par conséquent, il y a des différences théologiques notoires entre le *cours* et les différentes religions ou sectes chrétiennes qui, en fait, ne s'accordent pas entre elles. Toute tentative de concilier les différences entre le *cours* et le Christianisme traditionnel est susceptible d'être infructueuse. Vous pourriez vous intéresser au livre de Kenneth Wapnick, *Un Cours en Miracles et le Christianisme : un Dialogue*, coécrit avec le prêtre jésuite Norris Clarke, si vous désirez approfondir la discussion sur un bon nombre des différences théologiques.)

Avec ces idées en tête, passons à nouveau à votre question. Tout d'abord, le *cours* ne dit pas qu'il est l'unique voie qui mène à faire cette expérience universelle, mais il dit qu'il est une voie parmi plusieurs autres (M.1 :3,4). Il n'est pas censé s'intégrer à d'autres religions ou d'autres chemins spirituels. Le *cours* repose sur lui-même, comme une auto-étude spirituelle qui aide ses élèves à entrer en contact avec leur propre Enseignant intérieur, remplaçant l'enseignant qu'ils ont fabriqué et choisi pour eux-mêmes (l'ego). Même s'il est certes possible de pratiquer le *cours* en restant fidèle à une religion particulière, il devient plus difficile de rester fidèle aux préceptes de cette religion à mesure que les principes du *cours* sont intégrés plus profondément dans l'expérience et la pratique. C'est parce que la théologie du *cours* est très différente de presque toutes les autres religions du monde, y compris et surtout celle du Christianisme. Puisque le *cours* est destiné à une personne - l'étudiant individuel qui l'étudie et le pratique - et puisqu'il n'est pas censé constituer la base d'un mouvement de masse ou d'une nouvelle religion dans le monde, vos soucis quant à la façon de le partager avec les dirigeants de votre Église ne sont pas nécessaires. Vous trouverez peut-être à l'occasion que vous êtes porté à partager les aspects de votre chemin avec un chef religieux, mais vous ne devriez pas être surpris si, assez souvent, il n'est réceptif à son message, puisqu'il parle de choses très différentes du Christianisme traditionnel (par ex., le *cours* dit que le péché n'est pas réel, que Dieu n'a pas créé le monde, et que Jésus n'est ni Dieu ni notre sauveur personnel mort pour expier nos péchés.) Cela devrait vous soulager de savoir qu'en tant qu'étudiant du *cours*, il n'y a personne d'autre que vous qui a besoin d'être informé ou persuadé. Sans compter que d'un point de vue métaphysique, le *cours* signifie cela littéralement ; il n'y a personne d'autre ! Voilà sans contredit une autre différence importante du Christianisme et de la plupart des autres religions du monde !

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1218